

18 mai 1970

Leçon 182

Je serai calme un instant et rentrerai chez moi

Ce monde où vous semblez vivre n'est pas une demeure pour vous. Quelque part dans votre esprit, vous savez que c'est vrai. La mémoire de votre demeure continue à vous hanter, comme s'il y avait un lieu qui vous appelle sans cesse au retour, bien que vous ne reconnaissiez pas la Voix, ni ce que la Voix vous rappelle.

Pourtant vous vous sentez toujours un étranger ici, d'un ailleurs totalement ignoré. Il n'y a rien d'assez défini pour que vous puissiez dire avec certitude que vous êtes un exilé ici. Mais c'est juste un sentiment persistant, parfois pas plus qu'une minuscule palpitation, parfois à peine remémoré et activement écarté mais qui va assurément revenir de façon dans l'esprit.

Tout le monde sait de quoi nous parlons. Cependant certains essaient de mettre de côté leur souffrance dans des jeux qu'ils jouent pour passer le temps et pour tenir leur tristesse à distance. D'autres vont dénier qu'ils sont tristes et ne voudront pas reconnaître leurs larmes. D'autres encore vont maintenir que ce dont nous parlons n'est qu'une illusion, et de n'y voir qu'un rêve.

Qui pourtant, en toute honnêteté, sans défenses ni auto-tromperies, pourrait nier comprendre les mots que nous utilisons ? Nous parlons aujourd'hui pour celui-là qui marche dans ce monde. Il n'est pas chez lui. Il va avec incertitude de-ci de-là dans une recherche sans fin, cherchant dans l'obscurité ce qu'il ne peut pas trouver, ne reconnaissant pas ce qu'il recherche. Il fabrique des milliers de maisons sans qu'aucune ne puisse contenter son esprit sans repos. Il ne comprend pas qu'il construit en vain. La maison qu'il recherche ne peut pas être fabriquée par lui. Il n'y a pas de substitut pour le Paradis et tout ce qu'il a jamais fait a été l'enfer.

Peut-être pensez-vous que c'est la maison de votre enfance que vous voudriez retrouver. Mais l'enfance de votre corps et le lieu de son abri sont une mémoire maintenant si déformée que vous retenez simplement une image d'un passé qui ne s'est jamais produit. Pourtant, il y a un enfant en vous qui cherche la demeure de son Père et qui sait pertinemment qu'il est étranger ici.

Cette enfance est éternelle, d'une innocence qui durera pour toujours. Où cet enfant ira, c'est sur une Terre sacrée. C'est sa sainteté qui éclaire le Ciel et c'est elle qui amène à la Terre le pur reflet de la lumière au-dessus, lumière dans laquelle s'unissent la Terre et le Ciel, ne faisant qu'Un.

C'est cet enfant en vous que votre Père connaît comme étant son propre Fils. C'est cet enfant qui connaît son Père. Il désire tellement retourner chez lui, si ardemment et si incessamment, que sa voix vous implore de le laisser se reposer un moment. Il ne demande pas plus que juste quelques instants de répit, juste un intervalle dans lequel il puisse retourner respirer à nouveau l'air sacré qui emplit la maison de son Père.

C'est vous aussi la maison de cet enfant, il reviendra. Mais donnez-lui juste un peu de temps pour être lui-même, dans la paix de sa maison, reposant en silence, en paix et dans l'amour. Cet enfant a besoin de votre protection, il est si loin de chez lui et si petit qu'il semble facilement exclu. Sa voix minuscule est si aisément obscurcie, son appel n'est presque pas entendu parmi les sons grinçants et les bruits discordants et rauques de ce monde frénétique.

Pourtant il sait qu'en vous demeure encore sa protection sûre. Vous ne le mettrez pas en échec. Il ira chez lui et vous avec lui. Cet enfant est votre absence de défenses, et aussi votre force. Il a confiance en vous. Il est venu parce qu'il savait que vous n'échoueriez pas. Il vous parle en murmurant à partir de sa demeure. Il parle sans arrêt car il voudrait vous ramener avec lui et que lui-même puisse rester, ne pas retourner à nouveau où il n'appartient pas, où il vit en paria dans un monde de pensées étrangères.

Sa patience est sans limite. Il attendra jusqu'à ce que vous entendiez sa voix douce à l'intérieur de vous, vous appelant à le laisser vivre en paix avec vous, là où il est chez lui et vous avec lui. Quand vous serez tranquille un instant, quand le monde s'éloignera de vous, quand les idées sans valeur cesseront d'avoir de la valeur dans votre esprit mental agité, alors vous entendrez sa douce voix.

Son appel est si poignant que vous n'allez pas lui résister plus longtemps. A cet instant, il vous emmènera chez lui, et vous resterez avec lui dans une tranquillité parfaite, en silence et en paix, au-delà de tous les mots, hors d'atteinte de la peur et du doute, sublimement certain que vous êtes maintenant chez vous.

Reposez-vous souvent avec lui aujourd'hui car il voulait devenir un petit enfant pour que vous puissiez apprendre de lui combien est fort celui qui vient sans ses défenses, en offrant seulement des messages d'amour à ceux qui pensent qu'il est leur ennemi.

Il tient la puissance du Ciel dans sa petite main et il les appelle ses amis. Il leur donne sa force pour qu'ils puissent voir qu'il veut être leur ami pour toujours. Il demande qu'ils le protègent car sa demeure est loin et il n'y retournera pas seul.

Le Christ renait simplement comme un petit enfant dans le cœur du vagabond qui voudrait quitter sa maison illusoire. Celui-là doit apprendre que ce qu'il voudrait protéger n'est que cet enfant venu sans défenses et totalement protégé par son absence de défenses.

Rentrez chez vous avec votre enfant de temps en temps aujourd'hui. Vous êtes tout autant un étranger ici qu'il l'est lui-même. Prenez le temps aujourd'hui de laisser de côté votre bouclier qui ne sert à rien, de déposer la lance et l'épée que vous leviez contre un ennemi qui n'existe pas. Le Christ vous a appelé ami et frère. Il est même venu demander votre aide pour le laisser rentrer chez lui aujourd'hui.

Il est venu comme le fait un petit enfant qui supplie son père pour la protection et l'amour. Il gouverne l'Univers, et pourtant il demande sans relâche que vous reveniez avec Lui, que vous ne preniez pas plus longtemps de futiles illusions pour vos dieux.

Vous n'avez pas perdu votre innocence et c'est à elle que vous aspirez. C'est le désir de votre cœur. C'est la Voix que vous entendez et c'est l'appel qui ne peut pas être dénié. L'enfant sacré demeure toujours avec vous. Sa demeure est la vôtre. Aujourd'hui il vous donne son absence de défenses. Vous *l'acceptez* en échange de tous les jouets de bataille que vous avez fabriqués. Maintenant la voie est ouverte, enfin la fin du voyage est en vue. Soyez tranquille un instant et rentrez à la maison avec votre enfant. Restez en paix un moment.